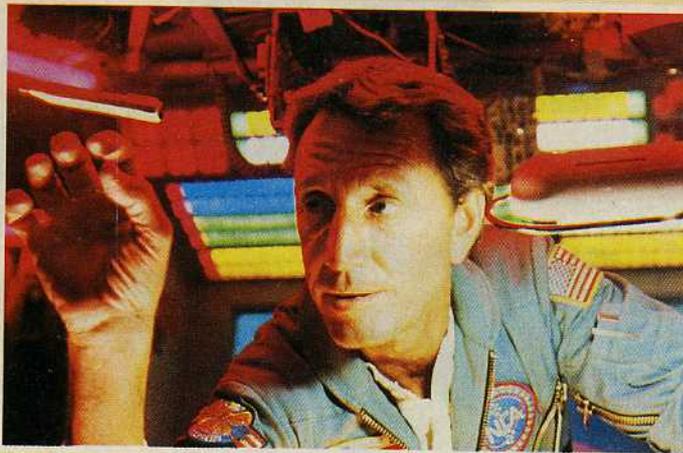


## JOSEPH CONRAD

L'un des génies du roman, le peintre des abîmes et des ténèbres (p. 124).



## IRAN

Comment les « fous de Dieu » se préparent à la guerre totale, dans un délire sacrificiel exalté par les sermons des ayatollahs (p. 186).



## CINÉMA

Avait-on besoin d'explications « logiques » aux superbes énigmes de « L'Odyssée de l'espace » ? Avec « 2010 », le mystère est éventé (p. 106).

### PORTRAIT

Jérôme Gallion :  
derrière la mêlée,  
par Sophie Grassin ..... 78

### ENTRETIEN EXCLUSIF

Un commandant du K.g.b. parle :  
L'Express va plus loin  
avec Stanislav Levchenko ..... 84

### ART SPECTACLES

2010, le bazar du futur ..... 106  
Pignon sur palais ..... 108  
Disque : le sillon grince ..... 111  
La scène ne paie plus ..... 112  
Le rock français  
cherche sa voix ..... 115  
Danse : l'Alsace bon pied,  
bonne oreille ..... 117  
Tchekhov et Colette  
dans le miroir ..... 118  
Marché de l'art ..... 120

### LIVRES

Les perles noires  
de Joseph Conrad ..... 124

Le chemin vers la solitude ..... 126  
Le détour par la violence ..... 126  
Des provisions de nostalgie ..... 130  
Les forcenés de la Grâce,  
par Emmanuel Le Roy Ladurie 132  
La politique, la cité et l'empire .. 134  
Interlignes ..... 137  
Les succès de la semaine ..... 138

### COURRIER

Le débat des lecteurs ..... 185

### TEMPS FORTS

Les sans-culottes d'Allah ..... 186

### TEMPS LIBRES

Tables d'hôtes ..... 191  
Jeux ..... 192  
Télévision : les programmes ..... 193  
les films ..... 194

### ET AUSSI

L'Express immobilier ..... 70  
Le carnet du cinéma ..... 113  
Les entreprises vous proposent .. 140

# Les sans-culottes d'Allah

23 Mars 1985

A la grande stratégie des écoles militaires, les fanatiques de l'imam préfèrent la technique des vagues humaines. D'Iran, les dernières images de l'entraînement à la guerre totale.

**L**oin derrière les premières lignes, les troupes de l'imam Khomeiny s'entraînent à la guerre totale. Les Pasdaran d'abord. Ces fidèles Gardiens de la Révolution sont aussi les stratèges de la guerre, chargés de reconquérir les lieux saints du chi'isme en territoire irakien.

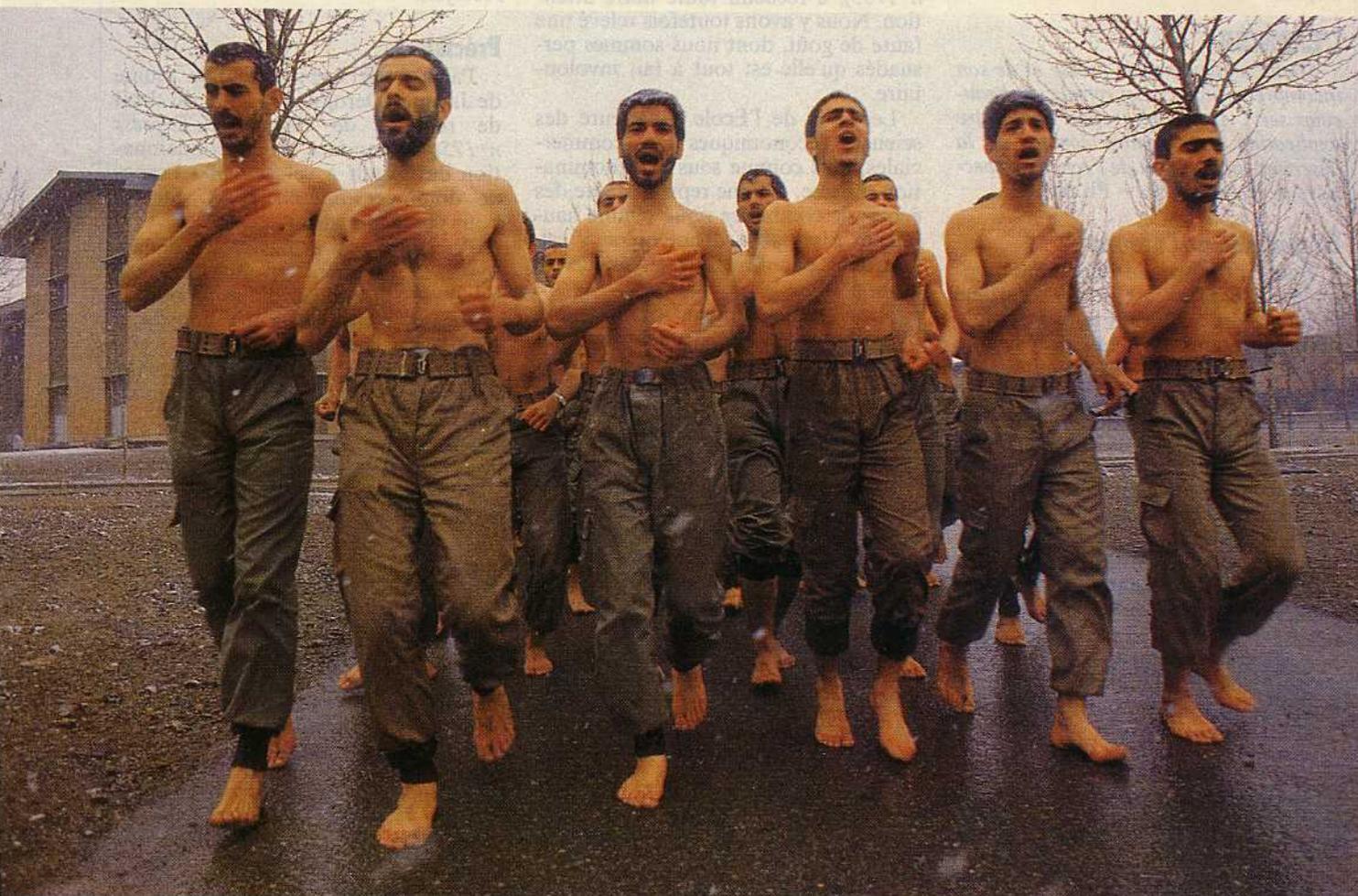
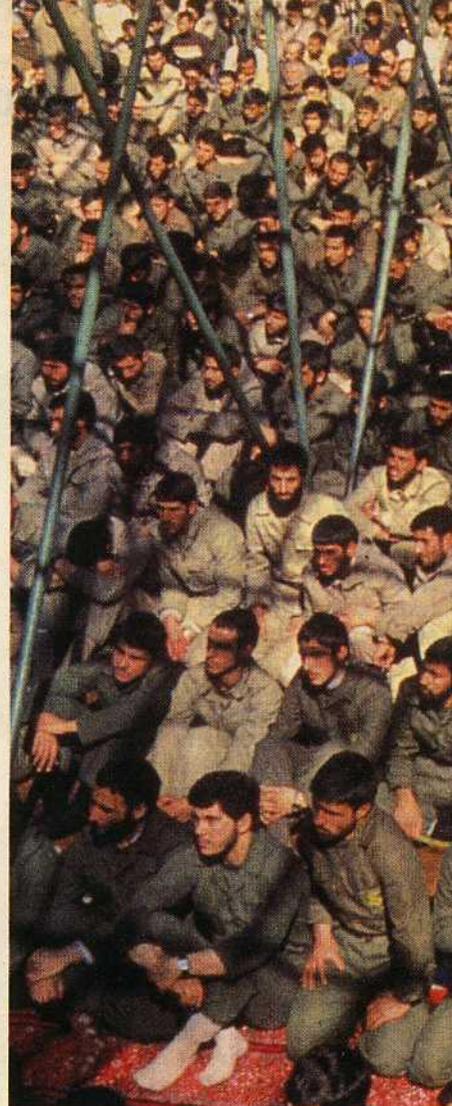
Ils ont à leur disposition, en toute propriété, leur contingent de chair à canon. Ce sont les bassidji, la foule des « déshérités », les sans-culottes d'Allah, jeunes ou vieux, pauvres toujours, qu'ils lanceront au massacre, pour submerger sous le nombre les défenses de l'ennemi irakien.

Torse nu sous la neige de l'hiver de

Téhéran, au pas de course, entassés au fond de trous creusés dans les cours des casernes, les soldats de Khomeiny forment leur corps à la souffrance qui les attend dans les tranchées. Et, sur l'immense place de l'université de

Suite page 190 →

*Les membres des Komiteh – la police urbaine islamique – réunis sur le campus de l'université de Téhéran pour la prière du vendredi. L'entraînement des Pasdaran, troupes de choc du régime (ci-dessous), et des bassidji (à dr.) au camp Hamzé 21, aux environs de la capitale iranienne.*

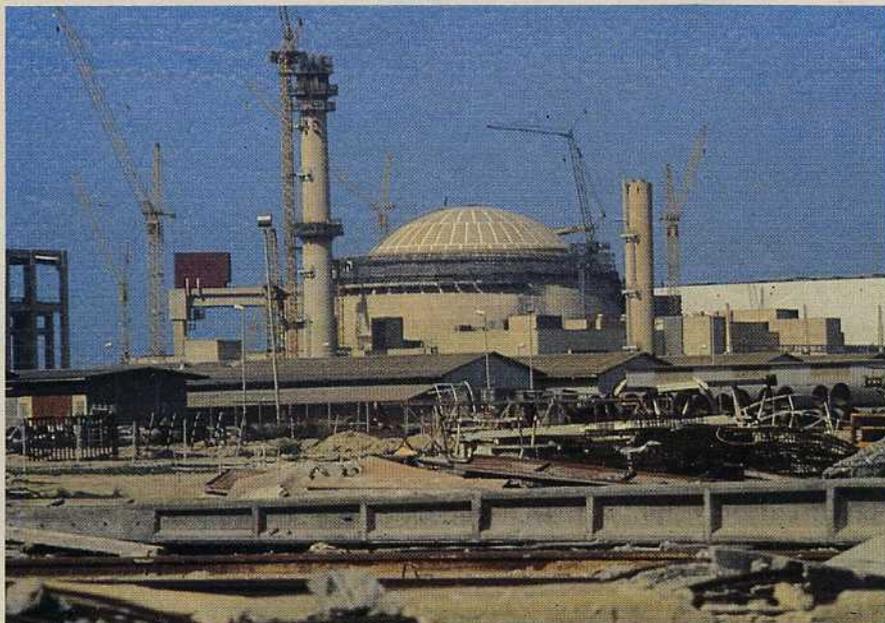








*Penchés sur une maquette très détaillée, des Pasdarans étudient le système de défense irakien dans la région marécageuse des îles Majnoun, site de toutes les dernières offensives iraniennes.*



*Dans les environs de Téhéran, des membres des Komiteh à l'exercice, avec de nouveaux pistolets-mitrailleurs ouest-allemands Heckler et Koch. Débris d'un missile Exocet non explosé, tiré par un avion irakien, le 13 février, contre le chantier de la centrale nucléaire de Bousher (en bas), situé sur la côte iranienne, à environ 300 km au sud d'Abadan. Sur les restes du missile, la mention : « Aérospatiale, novembre 1984 ».*

—> Suite de la page 186

Téhéran, les ayatollahs se chargent de leur esprit.

Dans leurs sermons exaltés, les dignitaires du régime préparent leur peuple au sacrifice. Ils glorifient le nom de Dieu, insultent tous les corrompus sur la Terre, l'Irakien Saddam Hussein d'abord, Ronald Reagan, la France à l'occasion, et tous les ennemis de l'Iran.

Ce sont eux qui donnent au djihad, la guerre sainte, cette dimension hallucinée. Car l'armée régulière, reliquat des institutions impériales, est toujours tenue en haute suspicion, malgré les innombrables purges dont elle a été frappée. On lui confie la charge de l'artillerie, des raids aériens, presque jamais la stratégie. Les Fous de Dieu préfèrent aux opérations des écoles militaires celles des vagues humaines, du sang et de la douleur. Celles qui remplissent le paradis de l'Imam de monceaux de cadavres.

J. B. ■

Photos : Albatross Press Agency.